



UNIVERSITÉ  
LAVAL

Faculté d'aménagement, d'architecture et des arts visuels  
École des arts visuels

## SUJETS ET OBJETS DU TRAJET

**14 novembre 2013**

De 8h45 à 16h30

École des arts visuels  
Université Laval  
Édifice La Fabrique, local FAB-3153  
295 Charest E.

---

8h45 : Accueil et mot de bienvenue

9h00 : Pièce sonore *Jean-Michel Caron, Maîtrise en arts visuels*

---

9h15 : CÉLIA FORGET, Université Laval

Titre : ***La route, mode de vie***

Résumé :

À partir d'une recherche ethnographique menée à travers le continent nord-américain à la découverte des nouveaux nomades faisant le choix de vivre à l'année dans leur véhicule récréatif, je propose d'analyser l'expérience de la route pour celles et ceux pour qui elle devient mode de vie. Où vont-ils? Comment abordent-ils cette période du trajet et de la route? En tant qu'anthropologue, je me suis moi-même exposée à cette vie nomade et ai fait l'expérience de la route en VR. Cela m'a permis de comprendre et de partager les ressentis et les réflexions qui émanent d'un tel mode de vie mobile. À travers cette communication, c'est une tout autre approche, anthropologique, qui permettra d'éclairer nos discussions sur la thématique de ce colloque.

Notice biographique :

Célia Forget est docteure en anthropologie de l'Université Laval et de l'Université de Provence. Sa thèse de doctorat se consacre à l'étude de la culture de la mobilité nord-américaine à travers l'ethnographie des full-time RVers, personnes décidant de vivre à plein temps dans leur véhicule récréatif. Aujourd'hui coordonnatrice scientifique du CÉLAT (Centre interuniversitaire d'études sur les arts, les lettres et les traditions) à l'Université Laval, elle poursuit ses recherches sur les populations mobiles et les communautés spontanées de l'Amérique du Nord.

---

9h45 : NANCY NISBET, Université d'Alberta

Titre : **ReThinking Exchange: movement, relation & ideology** (*Repenser les échanges : mouvement, relation et idéologie*)

*En anglais*

Résumé :

En 2006, après 2 ans de planification, de demandes de subvention, de formations de conducteur, et quelques inquiétudes, je me suis installée dans une « imposante » performance d'art mobile qui a pris la forme d'un voyage de plus de 40 000 km de route à travers les rues des villes et les autoroutes du pays. Conduisant un 18 roues transportant un conteneur d'expédition, je suis devenue/j'ai performé, le rôle du camionneur pour plus de 4 mois. Dans les arrêts de camion aux parcs de stationnement vide ainsi qu'aux petites rues de quartier, le gros camion de 50 pieds carrés surnommé Rossinante est devenu ma maison. Dans le conteneur du camion, je transportais mes effets personnels : meubles, vêtements, vaisselles, livres, photos - tout. Partout où j'allais, j'échangeais mes choses de manière libre avec les gens rencontrés par hasard. Dans la réalité, il n'y avait pas de commerce \_ je n'ai jamais refusé un échange. Du moins, de mon point de vue, il n'y avait pas de troc, aucune considération d'échange basée sur une équivalence de valeur ou de profit personnel. Dans mon cas, la seule condition lorsqu'une personne souhaitait prendre quelque chose qui m'appartenait était qu'elle me raconte une histoire personnelle associée à quelque chose (n'importe quoi) qu'elle acceptait de laisser derrière elle afin que cette histoire se fonde dans ma collection de choses. Cette performance transfrontalière et mon travail en art confrontent l'Accord nord-américain de libre-échange (ALENA-NAFTA), le déploiement croissant de la technologie de surveillance ID RFID, la relation entre le capital personnel et l'identité, et la croissance inquiétante de l'idéologie de fortification du système de la peur suite à la tragédie du 11 septembre 2001. Dans la quintessence de ce « road trip », qui prend la forme d'une vente de garage un peu différente (sans vente), les histoires personnelles et éphémères des gens deviennent les personnages principaux de la performance. Cet échange prend forme dans un projet sans domicile fixe. À cette époque dominée par la peur, la surveillance et la surconsommation effrénée, qu'arrive-t-il quand un artiste décide de voyager avec ses biens et de les donner en échange d'histoires personnelles, de nouvelles rencontres et l'espoir de nouvelles possibilités ?

Notice biographique :

Nancy Nisbet est une artiste multidisciplinaire et une « pérégrine » universitaire. Après avoir obtenu un diplôme en génétique et en éducation et avoir travaillé comme artiste et comme enseignante durant plusieurs années ; Nancy est maintenant au doctorat à l'European Graduate School. Son histoire académique diversifiée fournit une toile de fond intéressante à sa pratique artistique, ses méthodes de travail et sa vision du monde. Tous ses projets d'art commencent avec une question, un problème. Les études scientifiques qu'elle a faites influencent son approche. Dans sa « façon de faire de l'art », elle commence par une hypothèse, elle identifie les variables et engage le processus d'expérimentation artistique. Son but n'est pas de trouver des réponses, mais comme pour plusieurs artistes, elle souhaite questionner afin d'ouvrir de nouvelles portes, pousser les barrières. De la performance à l'installation et à l'art vivant, son œuvre voyage dans un espace qui est toujours entre un autre espace, en route vers une destination qui est toujours en transit. Nancy est professeure à la faculté du Collège Art et Design de l'Alberta, elle est honorée d'être une « professeure invitée » au département de philosophie de l'Université de l'Alberta en 2013.

10h15 : Pause

---

10h30 : Pièce sonore - *Camille Nadeau*, *Maîtrise en arts visuels*

---

10h45 : CHRISTIAN CALON, artiste indépendant

Titre : ***Continental Divide***

Résumé :

Les signes tracés sur la carte se fondent bientôt dans le réel et disparaissent happés par la matière. Le parcours échafaudé se dissout dans les voies secondaires, rejoignant les traces les plus anciennes.

Sinuosités, flux temporels variables, arrêt. La route est utopie. Naissent les questions. Quel est le temps d'un très grand espace? Et celui d'une image? Quel est le son d'un continent?

*Continental Divide* est un essai. Il utilise pour se réaliser les moyens de l'art. Sept mois et 41,000 km de tournage, plusieurs centaines d'heures d'images et de sons, cinq ans de réalisation, donnent naissance à une partition où villes, forêts, rivières et montagnes se conjuguent en signes visuels et sonores à l'échelle temporelle des grands bassins versants du continent. Pourtant, son objectif est de connaissance : il vise à transmettre l'expérience concrète de la forme et de la nature de ce continent.

Notice biographique :

L'exploration des modalités de l'écoute et de la spatialité est le fil conducteur de l'ensemble de mes projets. Se définissant comme chronographique ce travail se développe sous forme d'œuvres d'art sonore et d'audiovision, où les modèles du réel occupent une place centrale. Il poursuit dans une approche paramusicale, l'exploration de questions de nature anthropologique.

Une partie de ma production s'intéresse aux formes narratives, à travers l'écriture et la mise en situation de simulacres sonores. La radio, dans l'esprit d'un art acoustique, en est le champ d'expérimentation fertile. En parallèle, suggérant l'approche de conversation sonore, je participe au collectif d'improvisation Theresa Transistor. Les différentes facettes de mon travail sont régulièrement remarquées lors de compétitions internationales et d'événements majeurs. Je vis à Montréal où je travaille comme artiste indépendant. [www.klong.ca](http://www.klong.ca)

---

11h15 : MARIE-CHRISTIANE MATHIEU, Université Laval

CHANTAL DUMAS, artiste indépendante

Titre : ***Musique de char, une expédition sur la 20 entre Québec et Montréal.***

Résumé :

*Musique de char* est une altération de *musique de chambre*, l'espace sonore s'étant déplacé de l'intimité du salon bourgeois à l'habitacle du «char» (la voiture), une cellule fermée en soi, formant avec l'ensemble des autres voitures un réseau dispersé prêt à vivre l'œuvre peu importe où il y a circulation. Le projet utilise l'habitacle de l'auto et son confort pour plonger dans un espace unique le conducteur et les passagers absorbés ou exaspérés par la route.

Le projet utilise les matériaux aériens, l'information saisie par voie des ondes impliquant les contenus des radios communautaires locales et des radios amateurs ainsi que les fréquences réservées à la communauté des camionneurs, les stations nationales à large diffusion par les grandes antennes qui longent la route, antennes radio et micro-ondes, etc. À cet ensemble

physique et immatériel nous ajoutons la sonification du paysage, les composantes de géoréférencement du mobilier autoroutier et les données numériques téléchargeables. Cet espace offre donc un inventaire riche de possibilités pour la construction de l'oeuvre sonore et son écoute. Nous travaillons sur tous ces plans pour faire en sorte que le voyage en voiture devienne une expérience unique.

#### Notices biographiques :

Marie-Christiane Mathieu, Ph.D est artiste interdisciplinaire, professeure à l'École des arts visuels de l'Université Laval depuis 2008 et directrice de la *Collection Phosphore* aux Presses de l'Université Laval. Ses projets pratiques et théoriques cernent l'idée de la bulle dans laquelle chaque individu s'installe pour vivre. Sa recherche fait intervenir plusieurs dispositifs qui permettent de valider la notion d'aître, un concept sur lequel elle travaille depuis plusieurs années, un amalgame d'aire et d'être, qui se définit comme un ensemble de relations variables déterminant ainsi la portée d'actions de chaque individu. Son travail pratique et théorique a été présenté dans différents événements au Canada et aux Etats-Unis ainsi qu'en Amérique du Sud et en Europe.

Chantal Dumas est une artiste sonore, elle travaille et vit à Montréal. Chantal Dumas explore le médium du son à travers l'installation sonore, la fiction radiophonique et l'électroacoustique. Son travail inclut une dimension participative : mettre en scène, mettre en jeu, faire vivre une expérience, et se nourrit de collaborations (danse, poésie, arts visuels, improvisation). Elle a réalisé plus de 25 oeuvres radiophoniques basées sur des procédés de narration sonore. Adeptes du Field Recording, ses oeuvres se construisent à partir et autour de sons trouvés. Ce travail s'écoute comme une déambulation à travers différents espaces : mental ou physique, architectural et urbain, naturel ou culturel. Un autre volet de sa production couvre l'installation sonore où la relation entre la mobilité, le son, l'espace et l'auditeur est mise en jeu. Vous avez peut-être pris le wagon bleu qui circulait sur la ligne orange du métro de Montréal, et expérimenté *Point de fuite* (2007-08), oeuvre de Rose-Marie E Goulet, pour laquelle elle a fait la conception sonore ou *Le vivant bruit du corps*, installation sonore interactive dans le cadre du FIMAV (2012). En 2013, elle présentait sa performance *Klassenzimmer 2* avec le danseur Marc Boivin au Goethe-Institut (Montréal) et inaugurait la Vitrine sonore de Sporobole (Sherbrooke) avec *86400 secondes*. Son travail est largement diffusé sur les ondes des radios publiques étrangères et présenté lors de festivals internationaux. Il a remporté en 2010 un Prix Opus et le Prix Bohemia (Radio publique tchèque), et en 1997 et 2000 les Prix Phonurgia Nova en France (documentaire et fiction radio). elle fut accueillie en résidence au Studio du CALQ à NYC, EMI (NYC), Eastlink Gallery (Shanghai, Chine), Goethe-Institut, Sporobole (Sherbrooke), Oboro, PRIM (Montréal).

12h00 : Diner

---

13h30 : Pièces sonores *Julie Gagnon et Camille Bernard-Gravel, Baccalauréat en arts visuels et médiatiques*

---

13h45 : PASCAL BOISSÉ, Université du Québec à Montréal

#### Résumé :

Depuis plus de cent ans que nous sommes passés à l'ère de l'automobile, nous continuons de guider notre «voiture sans cheval» en traversant les paysages et en parcourant les routes. Nous interrompons nos activités quotidiennes le temps d'un trajet, partant de 'A' et nous rendant à 'B'.

Tout cela est à veille de changer à mesure que la télématique embarquée, les technologies de guidage et de géolocalisation, l'informatique nuagique, ou la réalité augmentée transforment notre vie à bord du véhicule. Les prestations de confort offertes et souhaitables, notre relation à l'environnement extérieur qui défile ou, encore, le type et la nature des activités qu'il sera possible d'accomplir sont autant de pistes à analyser pour tenter de prévoir les transformations que s'apprête à subir l'habitacle de nos véhicules. Ces changements ne seront pas que structurels et techniques, car ils auront un impact direct sur nos habitudes de vie, notre façon de voyager, de nous détendre ou de travailler. Mais, ne serait-on pas en train d'y perdre quelque chose, en s'abandonnant à l'apparente bienveillance de toutes ces technologies formidables? Notre autonomie et notre liberté de mouvement, par exemple?

Notice biographique :

Enseignant les fondements de la conception des véhicules dans le cadre du programme de design d'équipement de transport à l'UQAM depuis plus de dix ans, Pascal Boissé est aussi designer industriel et chroniqueur automobile. Spécialiste des véhicules routiers, tant sur le plan de leur design, de leur technologie que de leur mise en marché, il s'intéresse avant tout à la mobilité en tant que phénomène culturel ayant provoqué les principaux bouleversements sociaux des deux derniers siècles. Pascal Boissé s'interroge et se préoccupe des impacts des énergies alternatives et de l'implantation des technologies de l'information sur les mutations que vont subir nos véhicules afin de faire face aux changements qu'amènera le XXI<sup>e</sup> siècle .

---

14h15 : Philippe-Aubert Gauthier, Université Sherbrooke

**Titre : Bruits, sons et acoustique de l'automobile : une histoire revisitée et quelques considérations méconnues**

Résumé :

Hors de tout doute, l'automobile et sa culture auront modifié le paysage sonore urbain et interurbain. Dans le cœur des villes, ou traversant les champs et forêts sur de larges autoroutes, la voiture est source de deux sentiments typiques liés à ses sonorités : son passage dérange voisinage et citadins, mais le ronflement du moteur qui inonde l'habitacle peut réjouir son conducteur soucieux de performance. Et si ces réactions n'étaient pas les seules à régir la culture du son de l'automobile? Pourquoi les premières voitures ont, en réalité, abaissé le bruit ambiant à un point tel que ce fut jugé dangereux? Comment l'augmentation du prix de l'essence peut être synonyme d'augmentation du bruit? Cette présentation propose, par une courte-pointe de références multidisciplinaires, une révision de la culture du bruit automobile via des considérations issues de l'ingénierie, du design sonore, de l'acoustique, des ski-doo, de l'écologie acoustique, des arts sonores et du « tuning ».

Notice biographique :

Artiste sonore, Philippe-Aubert Gauthier est aussi ingénieur mécanique junior (Université Laval), maître es sciences (Université Laval), docteur en acoustique (Université de Sherbrooke) et chercheur au Groupe d'Acoustique de l'Université de Sherbrooke. En 2007, il remportait le prix de la meilleure thèse de doctorat de la Faculté de Sciences et de Génie de l'Université de Sherbrooke. Sa pratique artistique se situe à la rencontre des arts, des sciences et des technologies et aborde avec un regard critique les technologies et médias du sonore.

---

14h45 : Pause

---

15h00 : Pièce sonore *Marie-Andrée Godin et Christophe Barbeau, Baccalauréat en arts visuels et médiatiques*

---

15h15 : JEAN-CHARLES GRÉGOIRE, l'Institut national de la recherche scientifique (INRS)

**Titre : Les ondes électromagnétiques et leur interprétation**

Résumé :

Les ondes électromagnétiques sont un phénomène naturel, exploité pour l'humain depuis plus d'un siècle comme outil de transfert d'information. Leur exploitation est très variée, et parfois insoupçonnée du grand public en raison des contraintes de leur manipulation. Le projet « Musique de Char » promet d'exploiter cette diversité pour enrichir l'espace physique qui entoure un véhicule, et le transcrire en animation sonore.

Nous présentons les diverses formes de communication sans-fil, leurs caractéristiques et les difficultés de leur exploitation dans un contexte mobile. On parle de capture, d'utilisation en conversation ou en diffusion, d'usage privé, public ou commercial, d'analogique ou de numérique, de portée plus ou moins limitée, etc. Nous verrons également comment ces caractéristiques peuvent être exploitées pour une production sonore, en utilisant leurs spécificités de manière optimale et dans le souci de garder un lien entre l'habitable et l'environnement ambiant.

Notice biographique :

Jean-Charles Grégoire est diplômé de la Faculté polytechnique de Mons. Il détient une Maîtrise en mathématiques de l'University of Waterloo et un Doctorat en génie de l'École polytechnique fédérale de Lausanne. Il est présentement professeur à l'Institut national de la recherche scientifique (INRS), dans le secteur des télécommunications.

Jean-Charles Grégoire poursuit des travaux de recherche sur les systèmes de communication répartis et leur implantation dans le contexte de l'Internet. Il a de nombreuses publications sur des sujets divers qui touchent à la sécurité, à la qualité des applications multimédia, aux réseaux d'accès et aux architectures de service sur l'Internet. A travers sa carrière, il a également entretenu des collaborations fructueuses avec diverses compagnies du secteur des télécommunications.

---

15h45 : ÉRIC LETOURNEAU, Université du Québec à Montréal

**Titre : La voiture : champs sonores interstitiels en déplacement**

Résumé :

L'usage de l'automobile entraîne l'existence de plusieurs champs sonores distincts, lesquels sont produits, filtrés et mélangés par des processus singuliers. Les productions sonores et radiophoniques destinées à l'écoute dans un véhicule ne peuvent être perçues sans échapper aux aléas acoustiques à la rencontre de ces champs. Comment un art radiophonique spécifiquement destiné à l'écoute en voiture s'insère-t-il dans un tel environnement? Comment cette paysagification sonore s'inscrit-elle à même le paysage visuel?

Notice biographique :

André Éric Letourneau est actif dans les mondes de l'art et la radio depuis années 80. Il s'intéresse aux pratiques spatiales et sonores, particulièrement dans la sphère publique. Ses manoeuvres contextuelles récentes comprennent un projet de 200 rencontres individuelles s'étendant sur une série de 12 ans, « Standard II », récemment présenté à la Biennale d'Afrique de l'est ; « Réflexions sur le projet de Saint-Thomas » (Biennale de Paris, 2006-2011) , « ils » «

viennent » : Khédive et Mamelouk (hörspeil, work-in progress, Interazioni, 2013), et le CD du hörspeil Standard III (Radio-Canada + PPT\Stembogen, Paris) à paraître en 2014. Il a réalisé et animé un grand nombre d'émissions radiophoniques et se manifeste toujours sein de "L'aire(e) du diable", diffusée tous les deux jeudis à CKUT-FM. Il a écrit sur l'interdisciplinarité, les arts radiophoniques, électroniques, l'art-action, la sociologie de l'art et le patrimoine culturel immatériel pour les Éditions Intervention, Esse, ANNPAC\RACA, The Thing-Allemagne, The Sirp, aux Éditions Non-Grata (Estonie), sur le site web de Radio-Canada, chez New Star Books, Lux, Agence Topo et aux Presses de l'Université de Montréal. Il a donné de nombreux workshops, particulièrement à l'Institut d'études politiques de Paris (SciencesPo.), à l'Union des artistes, au RAIQ, à la Chaire de recherche en dramaturgie sonore au théâtre, et dans différents centres d'artistes. Actif au sein du centre Dare-Dare et du RAIQ, il est professeur à l'École des médias à l'UQAM, membre d'Hexagram-UQAM et de l'unité de recherche CNRS Art & Flux (Paris 1 Panthéon Sorbonne).